

Hector Berlioz et la guitare

La guitare est un petit orchestre¹, un instrument propre à accompagner la voix et à figurer dans quelques compositions instrumentales peu bruyantes, comme aussi à exécuter seule des morceaux plus ou moins compliqués et à plusieurs parties, dont le charme est réel lorsqu'ils sont rendus par de véritables virtuoses... Depuis l'introduction du piano dans toutes les maisons où existe la moindre velléité musicale, la guitare est devenue d'un usage assez rare, partout ailleurs qu'en Espagne et en Italie... Son caractère mélancolique et rêveur pourrait néanmoins être plus souvent mis en évidence. »²

L'amour d'Hector Berlioz pour la guitare remonte au temps de son enfance et de sa jeunesse passée à la Côte Saint-André (département de l'Isère). Dans les années 1820, la « Guitaromanie »³, la fièvre de la guitare qui sévissait à Paris, avait également contaminé la province depuis longtemps. Alors que dans la capitale, les Molinistes se disputaient avec les Carullistes⁴, et que la virtuosité sur les six cordes dans l'œuvre et dans l'interprétation atteignait son comble, il était de bon ton dans les salons de la bourgeoisie, même dans une "petite ville barbare"⁵ telle que la Côte Saint-André de pouvoir jouer quelques romances sentimentales à la guitare et de posséder quelques contredanses, allemandes ou valse. Grâce à la possibilité que l'on avait de s'abonner comme à un périodique à des œuvres de souscription, c'est-à-dire à toute une série d'œuvres d'un même compositeur, le répertoire actuel de Paris atteignait ainsi en un rien de temps les coins les plus reculés de France. Nanci (Anne-Marguerite) Berlioz, la sœur cadette de trois ans du compositeur, prenait également des leçons de guitare depuis environ juillet 1819⁶ auprès de Dorant, un musicien de Colmar. « Elle aime la musique pourtant, sans avoir jamais pu parvenir à lire et à déchiffrer seulement une romance »⁷, se souvient Berlioz par la suite, des talents musicaux de sa sœur. Lui par contre assista à ces leçons « jusqu'à ce que Dorant, en artiste honnête et original, vint dire brusquement à mon père : « Monsieur il m'est impossible de continuer mes leçons de guitare à votre fils! – Pourquoi donc? Vous aurait-il manqué de quelque manière, ou se montre-t-il paresseux au point de vous faire désespérer de lui? – Rien de tout cela, mais ce serait ridicule, il est aussi fort que moi ». »⁸

Deux liasses de notes manuscrites documentent ces leçons et sont conservées aujourd'hui à la maison natale du compositeur, transformé en Musée Hector Berlioz à la Côte Saint-André. L'un des cahiers renferme sur 54 pages au format oblong environ trente romances avec accompagnement de guitare, plus de 50 compositions moins importantes (pour la plupart des danses) pour guitare solo qui ont pu être partiellement identifiées comme les copies d'autres œuvres⁹, un court duo pour violon et guitare ainsi que plusieurs fragments¹⁰. Alors que la moitié environ des morceaux est notée d'une écriture assez enfantine et malhabile penchant

¹ Cité selon le Jacques Barzun: Berlioz and the Romantic Century. New York and London 3/1969 p. 104

² Hector Berlioz: Grand Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes. Paris 1843, p. 83 et 86.

³ Voir Matthias Henke/Michael Stegemann: Hector Berlioz - frühe Manuskripte mit Gitarrenmusik: dans Gitarre und Laute 6/1980.

⁴ Voir la feuille de même nom du cycle lithographique *La Guitaromanie* par Montoux. Paris Bibliothèque Nationale

⁵ Hector Berlioz : Mémoires. Nouvelle édition Paris 1969 1 p. 52

⁶ Ibid

⁷ Ibid p. 53

⁸ Ibid

⁹ Voir Matthias Henke/Michael Stegemann: op. cit.

¹⁰ Ibid.

spectaculièrement vers la gauche – sans doute celle de Nanci Berlioz¹¹ - on peut supposer avec une grande probabilité que les autres œuvres ont été écrites de la main d'Hector Berlioz. On trouve à l'occasion le paraphe de Dorant – par exemple au-dessus de la romance *Fleuve du Tage*, qui porte en outre la mention : « accompagnement de guitare (sic!) par M. Hector Berlioz » : il s'agit manifestement ici d'un « devoir » que Berlioz effectua à la satisfaction de son professeur. Le second manuscrit est un *Recueil de Romances* avec accompagnement de guitare (sic!) comprenant 25 titres et constitué de 24 pages au format à la française. Il s'agit là d'une copie que l'on suppose effectuée entre 1825 et 1830 à Paris¹². Peut-être cette copie était-elle destinée à Odile, la cousine de Berlioz, fille de son oncle Victor Berlioz, de laquelle le compositeur fut temporairement très épris¹³ ; on trouve en tout cas dans une lettre du 1^{er} novembre 1828 adressée à Nanci, la remarque suivante : « J'ai envoyé des romances et de la musique de guitare que mon oncle m'avait demandé pour Odile »¹⁴. Bien qu'il ne soit pas possible de dater les romances avec certitude, on pense qu'elles ont vu le jour avant le départ de Berlioz pour Paris (à la fin octobre 1821) à la Côte, et cela après le premier manuscrit ; en tout cas quelques unes des romances contenues dans les deux cahiers dont les versions dans le *Recueil*, dont il faut compléter les sigles "Par H" ou "Par M" de l'auteur, fut-il entrepris par le compositeur lui-même ou par une main étrangère?

L'apport de Berlioz à la littérature pour guitare ne se limite cependant pas à ces premiers travaux. Avant même la *Sérénade de Méphistophélès* accompagnée à la guitare, la dernière des *Huit Scènes de Faust* (1828/29), naquirent probablement les variations de *Là ci darem la mano* du *Dom Juan* de Mozart pour guitare solo que mentionnent C. F. Whistling en 1828 dans son *Manuel de littérature musicale*. Quant à l'endroit où se trouve cette œuvre soi-disant éditée à Paris chez Aulagnier, on est aussi peu renseigné que sur celui où sont les études pour guitare solo évoquées par Philippe Bone *The Guitar and Mandolin* (1914) se référant à la même maison d'Éditions. Et dans une de ses dernières œuvres, l'opéra comique *Béatrice et Bénédict* (1860/62), Berlioz fait jouer une fois encore à la guitare un rôle important, presque concertant, dans la première scène du deuxième acte. Enfin, il est resté fidèle à la guitare toute sa vie. Il gagna chichement sa vie à Paris grâce à des leçons de guitare qu'il dispensa à des élèves privés et dans le pensionnat de jeunes filles d'une certaine Madame Daubrée¹⁵ : l'instrument accompagna en Italie le lauréat du prix de Rome au cours de ses pérégrinations dans les Abruzzes¹⁶, et même la *Symphonie fantastique* fut conçue sur la guitare et reprit des romances plus anciennes composées à la Côte¹⁷. Il reste enfin à mentionner le vaste chapitre qui témoigne d'une grande compétence et que Berlioz consacra à la guitare dans son *Traité d'instrumentation et d'orchestration* édité en 1843.

Le répertoire du *Recueil de Romances*

Les 25 romances du recueil sont pour la plupart des airs favoris des opéras comiques en vogue à l'époque sur les scènes parisiennes, dont le répertoire parvint sans doute par souscription à la Côte Saint-André. Vraisemblablement, Dorant choisit-il les morceaux et les donna-t-il à arranger à Berlioz. En règle générale, la partie vocale y est reprise sans modification et complétée par un accompagnement à la guitare. Les indications concernant l'œuvre, le compositeur et le librettiste facilitent dans bien des cas l'identification du modèle. La

¹¹ Ibid.

¹² Voir Dallas Kern Holoman: *Autograph musical documents of Hector Berlioz c. 1818-1840*. Princeton 1074, p. 74 et suivantes

¹³ Voir Hector Berlioz: *Correspondance générale 1 (1803-1832)*. Paris, p. 152

¹⁴ Ibid., p. 210

¹⁵ Hector Berlioz: *Mémoires*, Op. Cit., I. P. 48

¹⁶ Ibid., I. P. 219 et suivantes

¹⁷ Voir entre autres Julian Rushton: *The Musical Language of Berlioz*, Cambridge 1983, p. 282

comparaison avec les originaux (dans la mesure du possible) nous a renseigné à bien des égards sur le degré d'indépendance de Berlioz vis-à-vis de ses modèles quant à la structure des harmonies et des mélodies.

ROMANCES POUR VOIX ET GUITARE

Arrangements : Hector Berlioz (1803-1869)

1. n° 1. **La Trompette Appelle aux Alarmes** ^{AF}
Paroles de Jean-Pierre Claris de Florian / Musique de Charles Lintan
2. n° 8. **Romance de « Gulnare ou L'esclave Persanne »** ^{MSG}
Paroles de Benoît-Joseph Marsollier / Musique de Nicolas Dalayrac
3. n° 3. **Romance de Florian [A Toulouse il fut une belle Clémence]** ^{MSG-AF}
Paroles de Jean-Pierre Claris de Florian / Compositeur non identifié
4. n° 2. **Romance de Florian [Vous qui loin d'une amante]** ^{AF}
Paroles de Jean-Pierre Claris de Florian / Musique de V. Martini
5. n° 4. **Air de « Philippe et Georgette »** ^{AF}
Paroles de Jacques-Marie Boutet, dit Monvel / Musique de Nicolas Dalayrac
6. n° 9. **[Romance de Bédard]** ^{MSG}
Auteur non identifié / Musique de Jean-Baptiste Bédard
7. n° 5. **Fleuve du Tage** ^{AF}
Auteur non identifié / Musique de Pollet
8. n° 6. **Romance de Florian [Amour, on doit bénir tes chaînes]** ^{AF}
Paroles de Jean-Pierre Claris de Florian / Compositeur non identifié
9. n° 24. **Le Sentiment d'amour** ^{MSG}
Auteur non identifié / Musique de Messonier
10. n° 7. **La Sympathie, Romance de l'opéra « Felicie »** ^{AF}
Paroles de Louis-Emmanuel Mercier-Dupaty / Musique de Gioseffo Caltruffo
11. n° 10. **Romance de l'opéra du « Chaperon rouge »** ^{AF}
Paroles de Théaulon / Musique de François Adrien Boieldieu
12. n° 11. **Romance de « l'Opéra Comique » [Ah! pour l'amant le plus discret]** ^{MSG}
Paroles de Alexandre Vicomte de Ségur / Musique de Pierre-A. Dominique Dellamaria

13. n° 12. **Romance de « l'Opéra Comique » [Que d'établissements nouveaux]** ^{AF}
Paroles de Alexandre Vicomte de Ségur / Musique de Pierre- A. Dominique Dellamaria
14. n° 13. **Objet charmant** ^{AF}
Auteur et compositeur non identifiés
15. n° 14. **Romance de Plantade** ^{AF}
Auteur non identifié / Musique de Charles-Henri Plantade
16. n° 15. **Romance** ^{MSG}
Auteur et compositeur non identifiés
17. n° 16. **Couplets de L'opéra de « La Romance » [Mon cœur s'ouvrait au sentiment]** ^{MSG}
Paroles de François Loraux / Musique de Henri-Montan Berton
18. n° 17. **Couplets de L'opéra de « La Romance » [Du tendre amour]** ^{MSG}
Paroles de François Loraux / Musique de Henri-Montan Berton
19. n° 18. **Air du « Petit Jokey »** ^{AF}
Auteur non identifié / Musique de Solié
20. n° 19. **Romance de l'opéra de « Blaise et Babet »** ^{MSG}
Paroles de Jacques-Marie Boutet de Monvel / Musique d'Alexandre (Nicolas) Dezède
21. n° 20. **Romance de Naderman « Je pense à vous »** ^{AF}
Auteur non-identifié / Musique de François-Joseph Naderman
22. n° 21. **Faut l'oublier** ^{MSG}
Auteur et compositeur non identifiés
23. n° 22. **Romance favorite d'Henri IV** ^{AF}
Auteur non identifié / Musique de Lélou
24. n° 23. **Le Rivage de Vaucluse** ^{AF}
Auteur non identifié / Musique de François-Adrien Boieldieu
25. n° 25. **Minverne ou tombeau de Ryno** ^{MSG}
Paroles d'André Mario Chénier / Compositeur non identifié

Magali Simard-Galdès, soprano

Antonio Figueroa, ténor / *tenor*

David Jacques, guitare Jean-Pierre Coffe, 1829

*Le premier chiffre réfère à l'ordre des pistes du disque, alors que le 2^e chiffre renvoie à l'ordre original des *Romances* dans le recueil des 25 *Romances* arrangées par Berlioz.